

La célébration de notre Fête Nationale.

Woonsocket, 19 novembre 1904

M. ARTHUR GAGNON,

Montréal, P. Q

Mon cher Monsieur,

Il y a plusieurs semaines déjà, je recevais de votre part une messive demandant notre avis sur la manière de célébrer notre fête patronale.

Que connaissons-nous des besoins et des sentiments du peuple canadien-français? Nous savons qu'il y a des chefs éclairés, et nous nous efforçons d'apprendre avant d'enseigner. Je vous dirai cependant avec plaisir ce que nous entendons faire ici. Notre société compte neuf mille membres dissiminés un peu partout; nos conseils ou succursales sont groupés par districts, et chacun de ces districts est chargé d'organiser une fête pour le 24 juin. Notre but est de rendre cette fête aussi populaire que possible et d'y intéresser surtout les jeunes gens.

Les œuvres que nous tenons le plus à favoriser dans ces fêtes sont nos écoles paroissiales et nos sociétés nationales. Vous voyez que notre situation est bien différente de la vôtre. Toutefois, nous recevons toujours avec plaisir vos communications, comme nous sommes heureux d'applaudir à vos succès. Vous me permettez de formuler un souhait, c'est que votre organisation réussisse à faire comprendre aux Canadiens-français qu'ils ont tort de favoriser, comme ils le font, les sociétés de langue anglaise. Plusieurs de ces sociétés vont chercher de l'argent, recruter des forces dans la Province de Québec, pour venir nous persécuter ici et nous arracher notre nationalité que nous tenons à conserver intacte.

Si quelques hommes sérieux du Canada voulaient simplement étudier la situation, quel bien immense ils pourraient nous faire?

Vous souhaitant tout le succès possible, je me dis,

Votre tout dévoué,

J.-AD. CARON

Sec. Union Saint-Jean-Baptiste
d'Amérique.

Requête à Noël

Point ne veux pantins ni poupées,
Ni fanfreluches, ni bijoux :
Bon Jésus, garde tes joujoux
Pour les âmes inoccupées?

Mets dans mon soulier de Noël
Le jeune espoir qui nous fait libre,
Mets le désir profond de vivre
Et la fleur qui fleurit au ciel!

Mets le dédain profond des rues,
Des foules, des dérisions;
Mets aussi des illusions
Pour remplacer les disparues.

Mets l'esprit factice et railleur
Qui fait oublier la souffrance
Mets-y surtout une espérance
En quelque chose de meilleur!

Mets l'orgueil de la fantaisie,
Le courage—rare parfois—
De poursuivre une bonne fois
La route que l'on a choisie!

Mets le succès dans les efforts,
Le travail, sans souci ni doute,
Et, comme étoile sur ma route,
L'orgueil simple qui fait les forts

RÉNÉ LECLERC.

LES PERSONNES AYANT DES LOISIRS.

Tout agent obtenant six abonnements d'un an (à 25 cents l'abonnement, payable d'avance) gardera pour lui 50 cents de commission, et il enverra à M. Arthur Gagnon un dollar pour lequel le *Bulletin* sera adressé durant une année à chacun des six souscripteurs nouveaux dont l'agent nous communiquera les noms et adresses sur la formule qui se trouve à la fin du présent numéro du *Bulletin*.